

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: [2]: Aviation

Artikel: EuroHawk : la "misère" de Maizière
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Drones

EuroHawk : La « misère » de Maizière

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

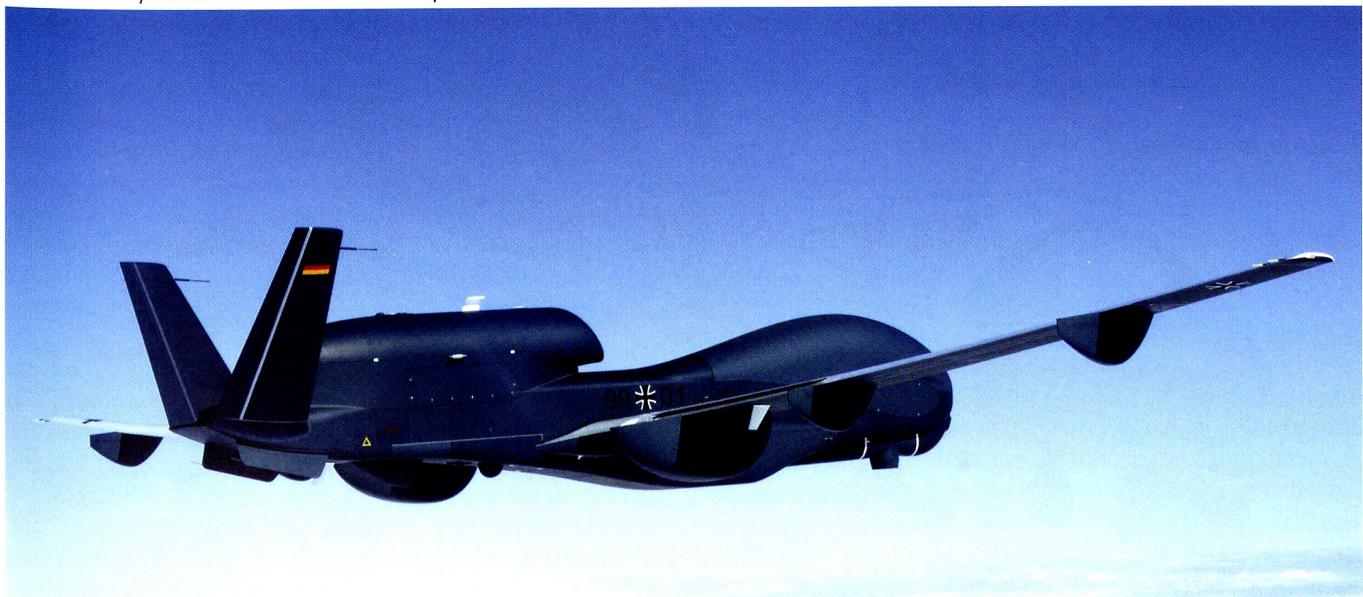
Le RQ-4E *EuroHawk* est un avion sans pilote basé sur le RQ-4B *Global Hawk* de Northrop Grumman, à destination de la Luftwaffe. Il est destiné à remplacer le vénérable Bréguet *Atlantique*, retirés en 2010, dans les missions d'écoute électromagnétiques (SIGINT) au sein de l'Aufklärungsgeschwader (AG) 51 « Immelmann. » Au total, cinq appareils ont été commandés. Le premier a été terminé le 8 octobre 2009 ; il a volé pour la première fois le 29 juin 2010 et a été convoyé à Manching le 21 juillet 2011. Les senseurs électroniques, réalisés par EADS/Cassidian, ont été développés spécifiquement pour les besoins des Forces aériennes allemandes. Ils sont installés dans six nacelles sous les ailes, qui selon le constructeur peuvent également être montées sous d'autres types d'appareils.

Suivi par un Pilatus PC-9, le premier *EuroHawk* (99+01) n'est pas un poids plume ! Il pèse en effet plus de 6,7 tonnes à vide et mesure 14,5 mètres de long pour 39,9 mètres d'envergure.

Malheureusement, dès 2011 une série de problèmes se sont faits jour. Tout d'abord, les essais ont révélé des problèmes avec le système de contrôle du vol. La certification de l'appareil, afin de l'autoriser à évoluer dans le ciel allemand et européen, a été compliqué par le fait que le constructeur a refusé de divulguer aux autorités de l'Aviation civile certaines données techniques confidentielles.

Le 13 mai 2013, la presse allemande a révélé que l'*EuroHawk* ne pourrait pas être certifié au vol par l'ICAO car celui-ci ne dispose pas d'un système anticollision. Ce règlement est valable en Allemagne, mais également pour tous les 190 Etats membres de l'organisation de l'aviation civile internationale... A ce stade, le Gouvernement allemand a déjà dépensé 483 millions d'Euro sur cet appareil ; le coût total avait été originellement budgété à 562 millions. Mais, informé que le développement

Le premier appareil de série (Block 50), en vol d'essais. On distingue, sous les ailes, les nacelles servant à emporter les senseurs. Le dôme, à l'avant, contient les moyens de transmission de données par satellite.



et la certification coûtera au moins 500 millions supplémentaires, le Ministre de la Défense allemand Thomas de Maizière a annoncé l'annulation immédiate du programme.

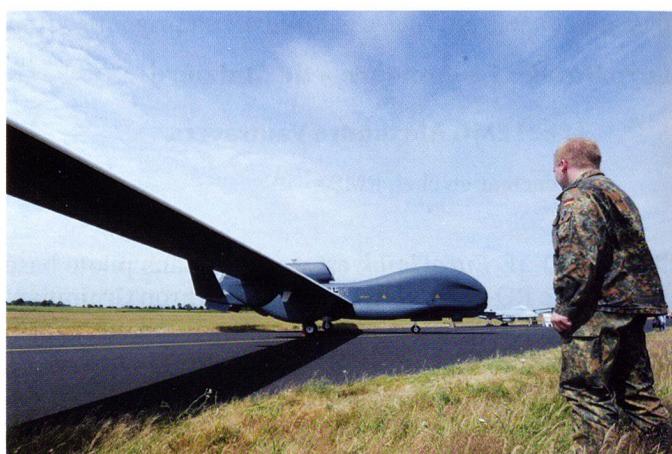
Les constructeurs, Northrop Grumman et EADS, ont réfuté les problèmes et les chiffres, et font de nouvelles propositions afin de réaliser les quatre exemplaires restants. Mais la polémique grandit sur le plan politique, à peine quelques mois avant les élections fédérales, qui auront lieu le 22 septembre 2013. Le socialiste Peer Steinbrueck, concurrent d'Angela Merckel au poste de Chancelier, a ainsi fait état dans les médias qu'il ne voyait pas d'utilité à cet appareil, demandant « contre qui ou contre quoi ces drones seraient pointés et déployés ? » Après avoir souligné en 2012 que ce projet était « très important » pour l'Allemagne, le ministre de Maizière tente de minimiser les critiques, mettant l'accent sur le programme européen/OTAN, où 13 Etats sont parties prenantes financièrement.

Ainsi, malgré la politisation du débat et les embûches techniques, les travaux et les vols se poursuivent. Il est désormais question de créer, à côté de l'European Aviation Safety Agency (EASA), une autorité militaire de certification en Allemagne, afin de régulariser ces nouveaux appareils.

A+V

Pour en savoir plus :

- « Death Knell for NATO Global Hawk ? », *Air Forces Monthly* (AFM), No. 304, juillet 2013, p. 5.
- http://en.wikipedia.org/wiki/Northrop_Grumman_RQ-4_Global_Hawk



Ci-dessus : opérations de vol d'essais de l'*Eurohawk*; cette illustration donne une idée de ses dimensions importantes.

En bas : Ecorché du système *Global Hawk*.

